Éditorial

Les premières réactions sont arrivées et sont encourageantes ! Continuez à nous faire part de vos impressions, et à donner vos témoignages sur le défi missionnaire que nous faisons ensemble ; ainsi nous sommes en mission ensemble, même loin les uns des autres.
En ce temps de l'Avent, sachons témoigner du vrai sens de la fête de Noël ; elle est la venue sur la terre du Christ, le Fils de Dieu. Préparons-la en famille, et vivons avec la Vierge Marie ce temps où elle s'apprête à mettre au monde le Rédempteur.
Nous serons très unis le 12 décembre, pour la fête de Notre Dame des Neiges, et vous serez nombreux à Saint Pierre !
Avec la Vierge Marie, préparons le chemin du Seigneur !

Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,
nous vous invitons à bien vivre, avec l'Église, le temps de l'Avent dans lequel nous venons d'entrer. L'Avent, comme notre Pape Benoît XVI le rappelle, est le temps de l'espérance dont le fondement est ***Jésus***. Le temps de l'Avent est aussi un temps marial : c'est avec la Vierge Marie qui, la première, a accueilli Jésus le Verbe incarné, que nous attendons la seconde venue de Jésus qui viendra instaurer Son Royaume de Justice, de Paix et d'Amour. La divine Providence a permis que la Fête de Notre-Dame des Neiges ait lieu en ce temps de l'Avent, dans l'octave de l'Immaculée Conception. Nous vous invitons à visionner les vidéos que nous avons enregistrées pour vous expliquer le thème que nous avons choisi pour cette prochaine Fête : Notre-Dame des Neiges et les jeunes. Comprenez l'importance de cette Fête et n'ayez pas peur de venir nombreux demander à la Vierge Marie de vous aider à développer un cœur pur et jeune, un cœur ouvert au Cœur de Jésus et à toutes les détresses des hommes de notre temps. L'Église, vivante et jeune, a besoin de l'ardeur d'amour et du zèle missionnaire des jeunes amis de Notre-Dame des Neiges. Alors, *in altum* pour un Bon et Saint Avent, encordés à Notre-Dame des Neiges. Marana tha, viens Seigneur Jésus, viens dans nos cœurs, dans nos familles, dans notre monde, viens instaurer Ton Règne de Justice et d'Amour. En union avec Mère Magdeleine, je vous bénis affectueusement.
Père Bernard

Journal mensuel pour les adolescents, édité par la Famille Missionnaire de Notre Dame
In Altum, FMND, 07 450 Saint Pierre de Colombier - inaltum@fmnd.org - http://inaltum.fmnd.org

Rome/Anglicans Exceptionnel !

Tel est le mot qui est venu aux lèvres de nombreux chrétiens à travers le monde à l'annonce de la promulgation d'une Constitution Apostolique concernant les Anglicans qui veulent la pleine communion avec l'Église catholique. Les Anglicans sont nés en 1534, suite à un schisme avec Rome provoqué par le roi Henri VIII. Depuis lors, il y avait bien eu des désirs d'unité de part et d'autre et des contacts laissant espérer une réconciliation globale de l'Église Anglicane avec Rome. Cependant, ces dernières années, des changements regrettables ont été décidés, côté Anglican, tels que la décision d'ordonner des femmes prêtres puis évêques ou la bénédiction des unions homosexuelles, au détriment des espoirs de rapprochement.

C'est pourquoi des Anglicans, désorientés par ces pratiques, ont clairement manifesté leur désaccord. Bon nombre d'entre eux, poussés par une volonté de fidélité totale à la foi chrétienne en est arrivé à désirer la

communion avec le Pape, qui, comme successeur de Saint Pierre, est une garantie pour ne pas s'égarer dans les erreurs actuelles. Le Pape et ses collaborateurs ont sérieusement étudié cette demande et, enfin, l'annonce d'un texte rendant « concrétisable » des rapprochements entre Anglicans et Catholiques a été promulgué. Le Révérend J.-H. Hepworth, le chef d'un groupe anglican (séparé de la Communion Anglicane) la « Traditional Anglican Communion », laissait éclater sa joie : « Cela fait plus de quatre cents ans que les Anglicans attendent ce jour. Au nom des 400 000 fidèles de la Tac, je voudrais dire au pape notre immense gratitude ! »

Ce texte marque une étape significative sur le chemin vers l'unité des chrétiens et dans le dialogue œcuménique. Il a ainsi suscité des réactions très positives chez plusieurs responsables de différentes confessions chrétiennes, Orthodoxes et Protestants. Oui, vraiment, cet événement est exceptionnel !

Un chiffre : 1.5 millions

C'est le nombre historique d'Espagnols venus à Madrid pour manifester contre un projet de loi libéralisant l'avortement : chapeau bas !

Le saviez-vous ?

L'ordre franciscain fête cette année ses 800 ans d'existence depuis sa fondation par Saint François d'Assise. Divisé en différentes branches (comme les franciscains conventuels, les capucins ou les clarisses), il est numériquement le plus important avec 30 000 frères, 25 000 sœurs et 180 000 tertiaires.

L'ÉGLISE… au Kosovo

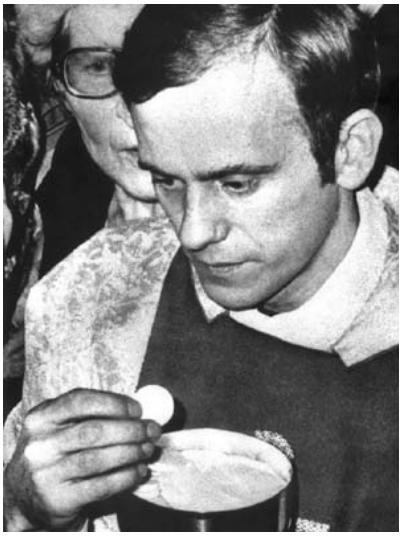
Chaque mois, nous vous présentons la vie de l'Église dans un pays, pour vous ouvrir à sa dimension universelle.

La mission dans un pays est façonnée par son histoire ! Que s'est-il donc passé au Kosovo ? La Serbie, en majorité orthodoxe, incluait le Kosovo. Par la suite, des Albanais, surtout musulmans, s'y sont installés. Or en 1998, les Serbes chassèrent une bonne partie des arrivants par une guerre sans pitié. Comme vous le savez, la violence appelle la violence ; aussi lorsque la population albanaise s'est réinstallée en 2004, les Serbes eurent beaucoup à souffrir. Depuis 2008, le Kosovo est devenu indépendant (mais n'est pas reconnu par tous). Il comprend 2 millions d'habitants avec 90% de musulmans et 8% de chrétiens. *« Les gens ont enduré des temps difficiles, maintenant ils cherchent Dieu »,* nous dit l'évêque. C'est donc dans ce climat que l'Église œuvre pour la paix, notamment par la construction d'une cathédrale sous laquelle des salles seront ouvertes à tous. Prions pour nos frères chrétiens qui souffrent, qu'ils sentent le réconfort et la force de notre prière.

(Photo : la cathédrale Saint Georges, détruite, comme de nombreuses églises l'ont été).

Le Père Jerzy PopieluszKo (1947 – 1984) te crie aujourd'hui : « Vaincs le mal par le bien ! » (suite et fin)

Nous sommes donc en Pologne en août 1980. Il se met en place un mouvement de grève massif, en protestation contre les injustices du gouvernement communiste. **C'est alors qu'arrive du jamais vu !** Le premier dimanche de la grève, à Varsovie, une voiture s'arrête devant l'évêché et il en descend des ouvriers sidérurgistes qui viennent demander… un prêtre pour leur célébrer la messe dans leur usine… ! Le Père Jerzy est désigné. Il sera désormais leur aumônier, leur défenseur coûte que coûte. Il soutiendra le syndicat chrétien « Solidarité » tout récemment fondé, ce syndicat singulier dont les membres luttent sans violence et le rosaire à la main pour défendre les droits des travailleurs et leur dignité.



Bien qu'il sache parfaitement le danger qu'il court, le Père Jerzy se met à dénoncer les arrestations injustes, à secourir les familles éprouvées. Quelqu'un manque-t-il de couvertures ? de nourriture ? de vêtements ? de médicaments ? Il cherche, il se démène… et il rend l'espoir. Il se donne à 100% et 24 h sur 24. Un proche témoigne : *« Il ne se prenait pas pour un héros, n'avait pas de rancunes et s'efforçait de ne blesser personne. Il était très délicat, très doux, bienveillant pour chacun.»*

Chaque mois, il célèbre une « **messe pour la Patrie** ». Ses homélies sont très courageuses pour dénoncer le mal et très évangéliques pour appeler à la réconciliation, au pardon et même à l'amour des ennemis, dont il montre l'exemple. Ne l'a-t-on pas vu un jour proposer du café chaud à des policiers gelés ? Voyant les foules qui viennent l'écouter de toute la Pologne, les communistes cherchent à tout prix à le faire taire : surveillance continuelle, perquisitions, interrogatoires, intimidations, odieuses calomnies dans la presse : *« un prêtre qui célèbre des messes de la haine ! »*… Il faut le traquer, l'épuiser, le briser par la peur : *« Tu seras pendu, tu seras crucifié ! »* Mais ses homélies circulent dans toute la Pologne et vont même jusqu'à Jean-Paul II, qui lui envoie un chapelet pour lui manifester son soutien.

Pour le soustraire au danger, son évêque lui propose d'aller étudier à Rome, mais il refuse : *« Je me suis consacré, je ne me retirerai pas. »* *« Je n'ai plus peur, je suis prêt à tout. »*

Le vendredi 19 octobre 1984, il vient d'achever ainsi ses méditations du rosaire : *« Prions pour que nous soyons libérés de la peur, de l'intimidation, mais surtout de l'envie de vengeance et de violence. »* Sur la route, des policiers l'arrêtent. Il est bâillonné, ligoté, matraqué et jeté dans le coffre de la voiture. Son ami et chauffeur parvient à sauter du véhicule en marche. A l'annonce de l'enlèvement commence une veillée de prière ininterrompue… Onze jours plus tard, la terrible nouvelle arrive : le corps de Jerzy a été retrouvé dans la Vistule, portant les marques d'atroces tortures.

Le jour de l'enterrement, ils sont des milliers pour l'accompagner, malgré le barrage des forces de l'ordre. Son corps est revêtu d'une splendide chasuble rouge, couleur du martyre, le chapelet offert par Jean-Paul II dans ses mains. Son cher Pape viendra trois ans plus tard baiser sa tombe en forme de croix, cette tombe toujours fleurie, toujours éclairée de lumignons, aujourd'hui encore veillée par des gardes 24 h sur 24 comme au premier jour, déjà visitée par des millions de personnes qui vénèrent en ce prêtre le symbole de la Victoire du mal par le bien, de la haine par l'amour, de la violence par la douceur, de la peur par la confiance en Dieu :

« Il convient d'avoir peur seulement de trahir le Christ contre quelques deniers de tranquillité stérile. » (2 mois avant son martyre).

« Toute grande cause doit coûter et doit être difficile.

IL N'Y A QUE LES CHOSES PETITES ET MÉDIOCRES QUI SONT FACILES. »

L'évangile selon saint Luc

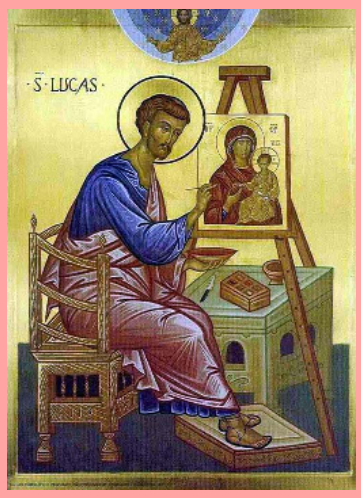
Voici une présentation de notre troisième évangile. Maintenant, tous à notre évangile !

Saint Luc

Saint Luc est l'auteur de deux livres du Nouveau Testament : le troisième évangile et le Actes des Apôtres. D'origine païenne, il n'a pas été un disciple immédiat de Jésus. Il fut le compagnon très fidèle de Saint Paul, et l'a accompagné dans une grande partie de sa mission. Saint Paul parle de « Luc, notre ami le médecin » (Col. 4, 16).
Des traditions affirment qu'il était artiste et aurait peint des portraits de la Vierge Marie ; c'est ainsi que l'art le représente souvent, ainsi qu'avec son symbole, le taureau.

L'évangile de Saint Luc en cinq thèmes :

- L'Esprit Saint : Saint Luc, comme il le fera dans les Actes des Apôtres, parle beaucoup de l'Esprit Saint
- La Vierge Marie y est très présente, surtout par les évangiles de l'enfance (dont nous parlerons le mois prochain)
- La miséricorde est soulignée : paraboles du bon samaritain et du fils prodigue, le Bon Larron…
- La joie est très présente : ex. : Jésus tressaille de joie sous l'action de l'Esprit Saint (Lc 10, 21)
- La prière : on voit très souvent Jésus en prière : Baptême, choix des Apôtres, Transfiguration…



Le saviez-vous ?

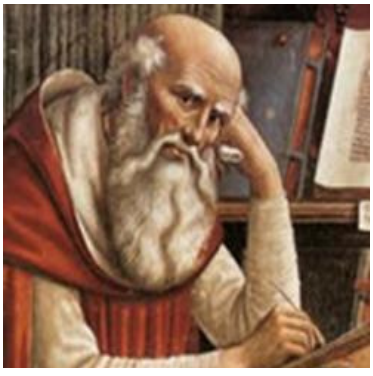
Saint Luc est le seul évangéliste à rapporter certains épisodes de la vie de Jésus : l'annonciation, la visitation, la présentation au Temple, la résurrection du fils de la veuve de Naïm, Zachée, les disciples d'Emmaüs… Pouvez-vous en trouver trois autres ?

La rédaction de l'évangile

Saint Luc dit au début de son évangile : « Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et serviteurs de la Parole, j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé exactement de tout depuis les origines d'en écrire pour toi l'exposé suivi, excellent Théophile, pour que tu te rendes bien compte de la sûreté des enseignements que tu as reçus. » (Lc 1, 1-4) Et il commence les Actes des Apôtres ainsi : « J'ai consacré mon premier livre, ô Théophile, à tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le commencement jusqu'au jour où, après avoir donné ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis sous l'action de l'Esprit Saint, il fut enlevé au ciel. » (Ac 1, 1-2)
Ainsi, Saint Luc a mené une enquête précise auprès de ceux qui avaient été **témoins** et annonçaient la Parole. Comme le dit le concile Vatican II, les évangiles « transmettent **fidèlement ce que Jésus le Fils de Dieu, durant sa vie parmi les hommes, a réellement fait et enseigné** pour leur salut éternel, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel. » (*Dei Verbum* 18 et 19)

Origène (II°-III° siècle) **premier grand maître de « *Lectio divina* »**

Il a écouté la Parole de Dieu et l'a mise en pratique, il a creusé *in Altum* (Lc 6, 47-48). Originaire d'Égypte, puis prêtre en Palestine, il a consacré sa vie à la Bible.
- D'abord, il établit le texte le plus fidèle possible en mettant en parallèle 6 versions de la Bible sur 6 colonnes (en hébreu et en grec). Un travail colossal appelé Hexaples (= 6 colonnes).
- Puis il cherche le sens littéral de la Bible, c'est-à-dire ce que voulaient exactement dire les auteurs sacrés. Il met de nombreuses notes historiques et littéraires.
- Enfin, il développe le sens spirituel qui fait connaître le mystère du Christ. Origène ne se contente pas d'étudier, il prie : la « *Lectio divina* » est lecture priante de la Bible. Seulement ainsi on découvre l'amour du Christ.



L'hiver arrive…

Voici des nouvelles de notre agent arachnéen qui commence à s'habiller plus chaudement. Vous avez remarqué aussi ? La température a baissé !

Bonjour à tous,

« Jips, le retour » ! Vous m'avez manqué… Surtout qu'il commence à faire froid dans cette bicoque ! Hé oui, l'hiver approche. Moi je n'ai pas trop de souci à me faire, les bestioles succulentes ne manquent pas, même si Henri ne semble pas s'en apercevoir… Il a reçu l'autre jour une lettre on ne peut plus passionnante, et maintenant que j'ai promis « de retransmettre fidèlement les très précieuses informations que la Providence met sans cesse sous nos yeux », il faut bien que je le fasse et que j'arrête de raconter ma petite vie ! Voici donc le document actuellement en mémoire dans mon petit cervelet arachnéen :

« Mon cher Henri,

Une fois de plus la nature meurt. Mais tout comme nous, c'est pour mieux renaître ! T'es-tu déjà interrogé sur le pourquoi de la chose ?

Les arbres perdent leurs feuilles, je ne t'apprends rien. Mais sais-tu que ce phénomène est en fait dû à la descente de la sève dans les racines, où elle ne gèlera pas et ainsi ne fera pas éclater le bois ?

Loirs et lérots cessent leur barouf. Sais-tu qu'en fait leur pouls va se ralentir jusqu'à être quasi imperceptible pour les conduire aux portes de la mort, ce qui leur permettra de ne pas brûler trop vite leurs réserves énergétiques ?

Si tu te baladais un peu plus sur les chemins de campagne à la nuit tombée, tu constaterais que le blaireau que tu vois habituellement n'est plus là, mais que maître renard, lui, y est ! L'un est renard, l'autre… blaireau. L'un se débrouille toujours pour se mettre quelque chose sous la dent, l'autre préfère dormir sur sa graisse ! Mais tous deux passent l'hiver !

Tu vas encore me dire que tu aimerais bien, toi aussi, te promener ainsi car, dis- tu, « j'étouffe dans la ville et je m'y meurs d'ennui », mais l'as-tu vu ?

Hier, le dixième vol de migrateurs filant dans l'azur, l'as-tu vu ? Bien sûr, je ne te parle pas des martinets qui se sont déjà transformés en courant d'air depuis plusieurs mois, avant même les hirondelles, mais d'oies bernaches, « les nonettes » (de vraies petites sœurs noires et blanches !) Et elles n'étaient pas les seules !

Tes amis lyonnais, s'ils y avaient prêté attention, auraient pu voir la sarcelle d'hiver, qu'ils croient un vulgaire « piaf », emprunter l'A7, autoroute de la vallée du Rhône, la plus empruntée chez les palmipèdes de son espèce, qui préfèrent Marseille à Lyon puisqu'ils y vont pour se tremper les pattes dans les étangs de Camargue, bourrés de graines succulentes ! Édith, (c'est son prénom) est très sociable, elle est toujours accompagnée de ses copines des pays nordiques ; devine d'où elle vient ? de Sibérie ! Ne t'y trompe pas, on croirait, en la voyant posée sur l'eau, les yeux

clos, qu'elle dort… En fait, à moitié : la moitié du cerveau est léthargique ; l'autre, pleinement éveillée !

Ainsi se reposera-t-elle sur une patte sans se casser le bec, le sommeil venu. On aimerait bien en faire autant ! Hein ? Parmi ce cercle ou plutôt ce V d'amies, il y en a toujours une qui n'est pas à moitié éveillée, si bien qu'au moindre geste, tout le monde décolle ! Et en chantant svp ! « Non rrien de rrien non je ne regrette rrrrien ! »

Dudule le grillon parisien, lui, ne se fatigue pas à donner des centaines de battement d'ailes des heures durant dans le froid vif de novembre ! Il reste là ou il est : dans le métro ! Monsieur, tout champêtre qu'il est, a su se faire à la vie parisienne en mangeant les mégots cellulosiques jetés par ses messieurs dames ! Voilà H… !

Je suis désolé je n'ai pas pu avoir la suite, la lumière s'est éteinte… Affaire à suivre !

Jipsou »

Noël : fête de la consommation ou de l'Incarnation ?

Alors que l'Église n'était pas encore entrée dans l'Avent, les vitrines des magasins et les balcons des maisons étaient déjà ornés de pères Noël et de cadeaux en tous genres.
Quel est le véritable cadeau de Noël qui doit, chaque année, susciter notre enthousiasme ?
Pourquoi Noël est une des fêtes chrétiennes les plus populaires ?

L'Esprit Saint dit, dans la lettre aux Hébreux :
« Après avoir, bien des fois et sous différentes formes, parlé jadis à nos pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils » (He 1, 1-2). Saint Jean nous dit aussi, dans l'introduction à son Évangile : «Au commencement était le Verbe (…) et le Verbe était Dieu. (…) Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique » (Jn 1, 1.14).
Tout cela peut te paraître un peu compliqué ! En fait, c'est très simple : la Bible nous dit qu'autrefois, c'est-à-dire avant Jésus-Christ, Dieu avait parlé aux juifs par l'intermédiaire des prophètes mais que maintenant, Dieu nous a envoyé son Fils Unique pour nous parler directement. Ce Fils est appelé le Verbe, par saint Jean, car il est la Parole de Dieu le Père, comme son porte parole. Jean dit qu'il était au commencement, c'est-à-dire qu'il existe depuis toujours car il est Dieu, égal au Père. Eh bien ! Ce Verbe, le Fils coéternel au Père, s'est fait chair ! Ce qui veut dire qu'il s'est fait homme en Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme.

C'est là que nous rejoignons **le Mystère de Noël, la fête de l'Incarnation**. Dieu pouvait-il nous faire un plus grand cadeau que de se rendre visible à nos yeux pour que nous puissions le voir et l'entendre ? C'est ce cadeau que Dieu nous a fait en se dépouillant de sa condition divine pour se faire homme dans cet Enfant divin de la crèche de Bethléem. L'Incarnation, c'est cela : Dieu prend notre chair en se faisant homme, pour se faire proche de nous.
Cette **Bonne Nouvelle** doit nous remplir de joie chaque année ! De même que l'on se réjouit chaque année pour ton anniversaire qui marque ta venue dans le monde ; de même, chaque année à Noël, on se réjouit de ce cadeau du Ciel qu'a été la naissance de Jésus, vrai Dieu et vrai homme, qui est venu non seulement nous parler mais aussi nous faire participer à sa vie divine, nous sauver en donnant sa vie sur la Croix et nous mériter la vie éternelle.
Saint Paul résume ainsi ce Mystère : « Le Christ Jésus, qui était de condition Divine, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais il s'est dépouillé en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est anéanti lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix » (Ph 2, 6-8)

Pour conclure : il est bien normal que Noël soit une fête joyeuse où l'on s'échange des cadeaux puisque nous nous réjouissons du plus beau cadeau que Dieu ait pu faire aux hommes. Mais il ne faut pas que la course aux cadeaux fasse de Noël la fête de la consommation en oubliant qu'elle est l'anniversaire de l'Incarnation où Dieu s'est fait pauvre en se dépouillant lui-même de sa condition divine pour se faire homme, et ceci dans la pauvreté d'une misérable grotte étable !

Si on y pensait davantage, on ne décorerait plus nos balcons ou nos vitrines de pères Noël mais de crèches comme cela se fait dans certains pays.

Pour approfondir : lire les numéros 456 à 463 et 479 à 483 du C.E.C. (Catéchisme de l'Église Catholique).

L'arbre de Noël

Mais d'où vient notre sapin de Noël ?

« *Au vainqueur, je ferai manger de l'arbre de la vie placé dans le paradis de Dieu* » (Ap 2, 7)

Il n'est pas de Noël sans sapin ! Mais d'où vient cette tradition ? Avant que la fête de Noël n'apparaisse, il existait déjà un rite païen lors des fêtes du solstice d'hiver : on décorait un arbre, symbole de vie, avec des fruits, des fleurs, du blé. Cependant, la fête de Noël ayant été fixée au solstice d'hiver, le 25 décembre, les chrétiens s'approprièrent cette coutume et l'enrichirent de nombreux symboles religieux. Il symbolisa l'arbre du Paradis : « *Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal* » (Gn 2, 9), arbre dont le fruit défendu causa la chute de nos premiers parents. C'est pourquoi on en vint à suspendre des pommes rouges dans les branches de ce sapin. D'autre part, puisqu'il reste plein de vie au milieu de l'hiver, il marquait bien la naissance de Celui qui venait apporter la Vie dans l'hiver de notre monde. Par la suite, on y plaça aussi des roses en papier évoquant la Vierge Marie. Nous trouvons également des représentations d'hosties, pour rappeler que le Fils de Dieu incarné, naissant à Bethléem (Bethléem signifie « la maison du pain », en hébreu), voulait donner sa chair en nourriture pour la vie du monde.

Au moment de la Réforme, les protestants se refusent à représenter la Nativité par une crèche comme les catholiques. Ils préfèrent développer la tradition du sapin de Noël. À Sélestat, en Alsace, est très établie. Elle se répand dans les pays d'Europe Protestante, en Allemagne et en Scandinavie. Au XVIIème siècle, on voit des sapins illuminés de bougies rappelant que le Christ est « Soleil de justice » et « Lumière du monde ». Les guirlandes lumineuses et scintillantes ont remplacé progressivement les bougies.

L'Évangile nous parle de l'étoile qui a guidé les mages jusqu'à la crèche ; c'est elle qui est au sommet du sapin pour nous conduire à Jésus.

Ainsi, nous voyons que l'arbre de Noël a une vieille histoire et ne fait pas partie du folklore profane comme il l'est pour beaucoup aujourd'hui, mais son symbolisme témoigne de la foi chrétienne et du mystère de la Rédemption.

En quête de sens… *En 10 réponses* :

Un grand merci à ceux qui ont répondu à notre questionnaire ardu et précis !!!

Un merci particulier à Pierre B. dont nous vous proposons ci-dessous les réponses accompagnées de quelques compléments de *In Altum* :

1 – Quelle est cette expression ?

La dictature du relativisme

5 – Donne une définition en 3 lignes du deuxième terme de l'expression.*

Relativisme : tout se vaut : il n'existe pas de vérité "pure et objective" ; les croyances, les comportements, ne sont pas fondés de manière transcendante, *par rapport à une vérité objective et universelle.*

9 – Quelle est la date, la circonstance et la phrase où Benoît XVI (Cal Ratzinger) a employé cette phrase pour la première fois ?

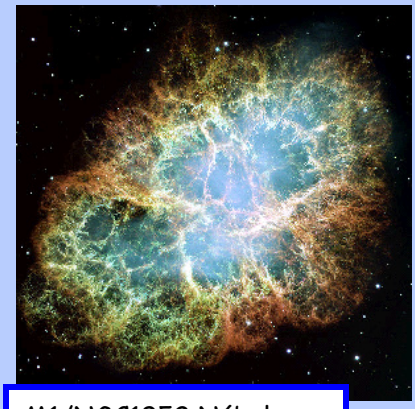
18 avril 2005 : homélie pour l'entrée en conclave (messe pour l'élection d'un nouveau pape) la phrase est :

« L'on est en train de mettre sur pied une dictature du relativisme qui ne reconnaît rien comme définitif et qui donne comme mesure ultime uniquement son propre ego et ses désirs. »

La totalité des réponses sur http://inaltum.fmnd.org ou ci-joint par mail, ou à demander à inaltum@fmnd.org

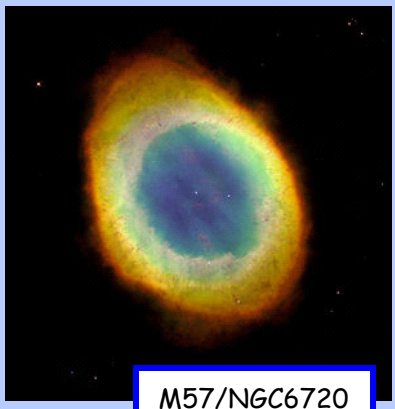
2009 :Année mondiale de l'astronomie

Voici que se termine l'année mondiale de l'astronomie.
Merci à Amaury pour ce petit voyage dans l'espace !



M1/NGC1952 Nébuleuse du Crabe

Le Télescope Hubble

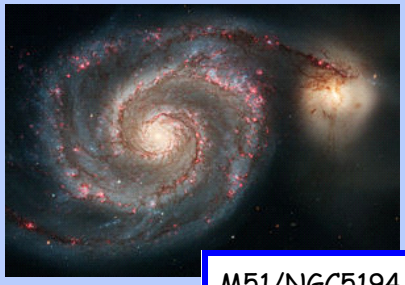


M57/NGC6720 Nébuleuse de la Lyre

Cette année est l'année de l'astronomie qui commémore la première observation de Galilée il y a 400 ans en mai 1609. Depuis, les moyens d'observation ont évolué jusqu'à des télescopes spatiaux tels que Hubble et des télescopes au sol pouvant aller jusqu'à 10 mètres de diamètre.
Ces avancées en matière d'observation permettent d'observer des objets à des millions d'années lumière (une année lumière = 9 500 milliards de km) comme des galaxies à 2,5 millions d'années-lumière (c'est la plus proche), l'étoile la plus proche étant à 4 années lumière. Ces instruments nous montrent la grandeur de l'univers. On compte déjà 10 000 objets recensés mais ce n'est qu'une minuscule partie du ciel. Le ciel est une machine remonter le temps montrant le ciel des milliers d'années plus jeune par exemple avec la galaxie d'Andromède qui se trouve à 2,5 millions d'années-lumière, la lumière que nous voyons date d'il y a 2,5 millions d'année car la lumière prend 2,5 millions d'années pour venir jusqu'à nous. Un autre exemple avec le soleil : la lumière prend 8 minutes pour arriver jusqu'à nous donc nous la voyons avec un décalage de 8 minutes. Il n'y a pas que des galaxies et des étoiles mais aussi d'autres objets tels que les nébuleuses qui sont des restes d'étoiles, donc des gaz où d'autres étoiles se forment.

M31/NGC224 La galaxie d'Andromède

«Les piliers de la création» M35/NGC6611 la nébuleuse de l'Aigle



M51/NGC5194 Galaxie du tourbillon

Toutes les photos sont en vraies couleurs prises par le Hubble Space Telescope ©NASA

Un hommage à Paul VI, défenseur de l'Église, un grand appel à vivre avec les saints du ciel et l'affection du pape pour l'Afrique !

Benoît XVI à Brescia

Benoît XVI s'est rendu le 6 novembre dernier à Brescia, en Italie, sur les traces de son prédécesseur, Paul VI (ici en photo). Il a voulu faire redécouvrir au monde la figure de ce grand pape qui avait mis « toute son énergie au service d'une Église la plus conforme au Seigneur Jésus-Christ, afin qu'en la rencontrant, l'homme contemporain puisse rencontrer le Christ dont il a absolument besoin. » Paul VI a en effet donné toute sa vie pour la mise en œuvre du Concile Vatican II qu'il a lui-même conclu et dont le principal objectif était de transmettre l'intégrité de la foi d'une manière adaptée à un monde en pleine évolution. En ce lieu où Paul VI est né et a été formé, Benoît XVI en le donnant comme modèle aux prêtres pour cette année sacerdotale a rappelé la valeur de « la virginité consacrée des ministres sacrés qui manifeste l'amour virginal du Christ pour son Église. » En parlant de sa grande affection pour celui qui l'a créé cardinal, il a remarquablement fait sienne cette parole : « Tant attendent du pape des gestes éclatants, des interventions énergiques et décisives. Le pape ne considère pas qu'il doit suivre une autre ligne que celle de la confiance en Jésus-Christ, qui tient à son Église plus que n'importe qui d'autre. Ce sera lui qui apaisera la tempête… Le pape aussi a besoin d'être aidé par la prière. » Paul VI a en effet rappelé avec courage la foi de l'Église dans Le Credo de Paul VI et, malgré des oppositions parfois virulentes dans l'Église, il a su affirmer dans l'encyclique *Humanae Vitae* la beauté et les exigences de l'amour humain et de la vie. Prions pour notre Saint Père, qui aujourd'hui encore, malgré toutes les critiques contre lui est bien « Coopérateur de la vérité ».

Benoît XVI à Brescia

La Toussaint

« Chers amis, la communion des saints est belle et consolante ! C'est une réalité qui donne une dimension différente à toute notre vie. Nous ne sommes jamais seuls, nous faisons partie d'une compagnie spirituelle, mystère que nous pouvons déjà expérimenter tout particulièrement dans la communauté spirituelle de l'Église. » Le 1er novembre dernier, à l'occasion de la fête de la Toussaint, Benoît XVI a invité au cours de l'Angélus à raviver notre espérance de la vie éternelle ! Dès le début de son pontificat, il avait déclaré : « Nous ne sommes pas seuls. » Benoît XVI nous a aussi invités à l'occasion de la journée des défunts, le 2 novembre, à prier pour eux.

La fin du synode sur l'Afrique

Le Synode sur l'Afrique s'est conclu par ces mots touchants d'affection du Saint-Père : « L'expression Église-Famille de Dieu n'est plus simplement un concept, une idée mais une expérience vivante de ces dernières semaines : nous avons été réellement unis ici en tant que Famille de Dieu. » Le Pape a aussi voulu rendre grâce pour ce synode dont les enjeux étaient complexes. Il fallait trouver dans les différentes rencontres le juste équilibre entre une réflexion spirituelle, une orientation pastorale et une réflexion politique afin que les participants prennent bien la Parole de Dieu comme point de départ pour leurs orientations concrètes. Benoît XVI a été très présent au cours de ce Synode pour montrer l'intérêt du pape pour ce jeune continent qui est pour lui, sans aucun doute, l'avenir de l'Église.

Courrier des lecteurs

Vos premières réactions sont arrivées, déjà trop nombreuses pour toutes les mettre ! Merci à tous ! Vous les retrouverez toutes sur http://inaltum.fmnd.org. En voici quelques unes :

Pèlerinage à Lisieux et Paris sur les traces de la sainte de la « petite voie ». Pierre Marie (PM), Angélique et Claire (A&C) racontent.

À Lisieux : PM : *Bel* accueil *au lieu d'hébergement* par les sœurs *travailleuses missionnaires :* pas la douceur des repas, mais leurs chants après le dîner : du convivial Joyeux Anniversaire au chant *de Ste Thérèse* sur la confiance.
A&C : Une sœur dit qu'elle met 10/10 aux filles, et pour les garçons : 9,9/10 !!!
PM : maison des Buissonnets, Carmel, Basilique … Nous suivions pas à pas tout le parcours de Ste Thérèse et de ses parents, dans la joie, en chantant.
A&C : Joyeuse veillée sur Zélie et Louis Martin, puis sur Ste Thérèse. Un film grandit en nous le désir de suivre la « petite voie » ; visite privilégiée sur le dôme de la basilique.
À Paris : PM : Missions Étrangères : exposition sur les missionnaires en Asie, qui donnèrent leur vie pour annoncer Jésus jusqu'aux extrémités de la terre. Rue du Bac : nous recevons la médaille miraculeuse. Basilique du Sacré-Cœur à Montmartre où l'on adore Jésus perpétuellement depuis plus d'un siècle. Nous avons cette chance de pouvoir l'adorer pendant la nuit, de le rencontrer, seul à seul, de l'écouter.
A&C : ND des Victoires, où Ste Thérèse a remercié pour sa guérison miraculeuse *et où elle a confié sa pureté.*
LM : Notre pélé prend fin, que commence notre mission ! Demandons à Ste Thérèse, aux Bx Louis et Zélie Martin, à St Théophane Vénard, à Ste Catherine Labouré et à Notre-Dame des Neiges de nous soutenir dans cette mission auprès de nos proches afin que s'édifie la civilisation de l'amour.
A&C : Ce pèlerinage nous a permis de connaître à fond Ste Thérèse. Nous disons à l'année prochaine ! Nous repartons remplies de bonnes résolutions, et sûrement de beaucoup de grâces !

Tout le monde peut-il suivre la « petite voie » ? Léonie, une sœur de Thérèse a un caractère difficile, une intelligence récalcitrante et une servante la tyrannise ; elle connaît trois échecs dans la vie religieuse. Plus que suffisant pour enlever tout courage ! Or Léonie s'engage sur la « petite voie » : confiance en l'inlassable miséricorde divine, persévérance à offrir de toutes petites choses, généreuse acceptation et joie de son rien… ont permis à Jésus de la relever … Elle sera probablement béatifiée !

Mission

Voici deux petits témoignages missionnaires ; continuez, n'ayez pas peur !

« Je connais un garçon qui ne pratiquait quasiment pas au début de l'année dernière (il allait une ou deux fois à la messe par an pour Noël et parfois pour Pâques). J'ai fais connaissance avec ce garçon et je lui ai donné une image de Notre Dame des Neiges avec la prière *Ô Notre Dame* au dos. Je lui ai dis de la lire plusieurs fois par semaine, puis chaque jour. Il l'a lu chaque jour pendant une semaine, puis pendant deux semaines et comme ça pendant plusieurs semaines. Et aujourd'hui il va à la messe presque tous les dimanches. Merci Notre Dame des Neiges ! »
Pierre-Marie, 14 ans, Angers

« Je vous fais part de mon témoignage du défi missionnaire que j'ai fait à un garçon de ma classe sur ce qu'il y a après la mort (la vie éternelle).
Au début quand je lui ai montré "In Altum", il a commencé à rire en disant : "c'est quoi ce truc ?", ne comprenant pas l'utilité de ce journal. Mais après je lui ai expliqué le sens du journal avec la signification de "in altum" et les différentes rubriques.
Maintenant revenons à ce qu'il y a après la mort :
pour mon camarade après la mort il y a une vie : après le Jugement dernier, on est devant Dieu tout le temps, pour l'éternité, et il y aura la résurrection des morts avec la séparation des bons avec Dieu et des mauvais avec le diable.
Je lui ai répondu que c'était cela, après la mort il y a une vie et j'ai pu lui parler de ce qu'il y avait dans l'article. »
Jean, 13 ans, Rennes

Le tabernacle

«Frères et sœurs, entourons de la plus grande vénération le sacrement du Corps et du Sang du Seigneur […] N'acceptons jamais de laisser s'affadir en nous et autour de nous la foi dans le Christ ressuscité présent dans l'Eucharistie !» (Homélie de Benoît XVI aux Invalides à Paris le 13 septembre 2009)

In Altum vous propose ce mois-ci de regarder vers le Tabernacle. Ce nom vient du latin *Tabernaculum* = tente. Dans l'Ancien Testament la Tente de la Rencontre dressée par Moïse dans le désert était le lieu privilégié pour rencontrer Dieu (Cf. Ex 40, 1-2). Moïse y parlait avec Dieu face à face (Nb 12, 8). Aujourd'hui, dans toutes nos églises il y a un tabernacle, c'est là que sont conservées les Hosties consacrées, c'est-à-dire la présence réelle et substantielle de Jésus. C'est donc le lieu le plus important de l'église qui contient notre trésor le plus précieux. C'est pourquoi le tabernacle doit être placé dans un lieu bien visible et bien décoré qui porte à la prière, il doit être fait d'un matériau solide, être bien fixé et fermé à clef (Cf. Présentation Générale du Missel Romain, n° 314). Parfois, le tabernacle est orné d'un conopée (*Voile* en grec), comme le ciboire est revêtu d'un pavillon (*Tente* en grec) quand il contient le Saint Sacrement.

Pour marquer notre vénération envers Jésus présent dans le tabernacle on fait une génuflexion quand on passe devant lui (Cf. Présentation Générale du Missel Romain, n° 274). Il serait bon aussi, à la suite de Benoît XVI, que notre premier réflexe en entrant à l'église soit d'aller nous agenouiller quelques instants devant le tabernacle pour adorer Jésus. Le tabernacle est vraiment notre Tente de la Rencontre, le lieu par excellence où nous pouvons parler à Dieu face à face. À nous de faire redécouvrir cette réalité si merveilleuse : « Jésus est là », nous ne pourrons jamais épuiser l'infinie richesse de sa présence !

Nous allons bientôt fêter Noël. Quand l'Enfant Jésus sera né, nous pourrons le contempler dans la crèche et surtout l'adorer présent dans le tabernacle, notre vraie crèche vivante d'aujourd'hui !

La grande fête de Notre Dame des Neiges

Préparons-nous à vivre la grande fête de Notre Dame des Neiges, le samedi 12 décembre prochain, qui commémorera la bénédiction de sa statue il y a 63 ans, le 15 décembre 1946. En sa fête, Notre Dame des Neiges donne de nombreuses grâces. Soyez nombreux à venir la prier. Le thème cette année est « Notre Dame des Neiges et les jeunes », et la messe sera présidée par notre évêque, Monseigneur François Blondel ; elle veut donc donner des grâces très spéciales aux jeunes. Unissez-vous à nous pour préparer ce jour important dans votre prière !

Pour plus d'informations:

www.fmnd.org

Le défi missionnaire

Parler de la fête de Noël, en témoignant de son sens profond : la venue dans le monde de Dieu qui se fait homme pour nous sauver ! « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique… » (Jn 3, 16)

N'hésitez pas à partager vos expériences et à faire part de vos témoignages : inaltum@fmnd.org (ou In Altum, Famille Missionnaire de Notre Dame, 07 450 Saint Pierre de Colombier)

La phrase du mois

« Le chrétien sans la joie n'est pas convaincant ! »

Benoît XVI

L'effort du mois

Maintenir l'ordre
dans sa chambre et ses affaires !

La prière du mois

Prière de neuvaine pour préparer le 8 décembre

Ô Vierge Immaculée,
qui obtenez de Dieu tout ce que vous voulez,
en cette année sacerdotale
voulue par notre Pape Benoît XVI,
nous vous supplions de demander à votre divin Fils
pour son Église des prêtres qui soient saints.
Qu'à l'image de leur saint patron, le Curé d'Ars,
ils soient des hommes de prière,
de vrais apôtres de la réconciliation et de l'Eucharistie,
célébrée et adorée, des témoins de l'Évangile,
tout donnés dans la charité.
Obtenez-nous de nombreuses vocations sacerdotales :
que les jeunes appelés à devenir prêtres
répondent « oui » généreusement,
confiants que sur ce chemin ils seront heureux
en faisant la volonté de Dieu
« qui n'enlève rien, mais donne tout »
à ceux qui se consacrent à lui pour sauver le monde.
Amen.

Les dates

1er décembre : Bx Charles de Foucauld
3 décembre : saint François-Xavier
6 décembre : saint Nicolas
8 décembre : Immaculée Conception de la Vierge Marie
12 décembre : Grande fête de Notre Dame des Neiges
25 décembre : Nativité du Seigneur
26 décembre : saint Étienne
27 décembre : Sainte Famille (saint Jean)
28 décembre : saints Innocents
31 décembre : saint Jean François Régis

Quelques intentions

- Pour que les chrétiens vivent Noël chrétiennement
- Pour ceux qui vivent dans la solitude
- Pour les intentions de la Vierge Marie